

Les Franciscains et la Sicile. — Pour s'excuser de l'impéritie manifestée par les diverses administrations du gouvernement italien, armée, marine, finances etc. . . lors de la catastrophe du 27 décembre, un membre de ce gouvernement a accusé le clergé *d'abstention*. Cette grossière calomnie n'a pas trouvé d'écho dans le public qui a vu à l'œuvre tout le clergé italien, depuis le Souverain Pontife et les évêques, jusqu'aux plus humbles religieux.

Qu'il nous soit permis d'énumérer simplement ce qu'ont fait et ce que font encore les membres de la grande famille franciscaine.

Le R^{me} Père Général a envoyé au Souverain Pontife une forte offrande, pour subvenir aux besoins des sinistrés réfugiés à l'hôpital de la Scala Santa.

A Palerme et à Syracuse, tous les Pères se sont voués au service des hôpitaux. Sur l'ordre du R^{me} Père Général, le meilleur couvent de Naples a été transformé en hôpital pour les réfugiés qui y sont entretenus aux frais de l'Ordre.

D'après le « *Corriere d'Italia* », les œuvres des Franciscains de Rome et celles des Franciscaines de la *Via Giusti* (Franciscaines missionnaires de Marie : elles ont transformée la moitié de leur couvent en hospice où elles hébergent près de 200 personnes) *méritent d'être signalées comme exemplaires.* » Les Provinciaux du *Principat* et de la *Terre de Labeur* ont mis tout en œuvre pour secourir les blessés. Cinq autres couvents de Naples et de la banlieue ont été mis à la disposition du maire de la ville. A Naples encore, il y a constamment aux stations de chemin de fer et aux quais des navires, des religieux chargés de pourvoir aux premiers besoins des arrivants et de les conduire aux hospices.

Faut-il rappeler que les Franciscains échappés au désastre comme par miracle, se sont immédiatement portés aux secours des victimes, consolant, confessant, assistant les moribonds, ensevelissant les morts ; que les Tertiaires Réguliers de Messine ont donné le même exemple de dévouement et d'abnégation, et que l'un d'eux, Fr. Salvador Salvatori a excité un enthousiasme indiscrutable en sauvant au péril de sa vie une femme restée suspendue au milieu des décombres et que personne n'osait aller secourir !

Après s'être dépouillés de tout pour subvenir aux misères publiques, n'est-il pas divinement digne des enfants de saint François d'être dépouillés par la calomnie de toute louange humaine ?